

LA BOUCLE OUTAOUAISE
Ligne à 315kV Grand-Brûlé-Vignan

Ligne Grand-Brûlé/Vignan à 315 kV
Boucle outaouaise
Laurentides/Outaouais 6211-06-037

Date: le 4 novembre 2000

Au: Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

De : Carmelle Desrosiers.

Mon intérêt principal est de protéger notre environnement, sa beauté, sa diversité, sa santé, sa faune, sa végétation, la qualité de son eau et ce, à long terme pour les générations futures..

Etant donné que:

- ◆ La ligne Grand-Brûlé-Vignan n'est pas essentielle pour l'approvisionnement en électricité de notre région, mais est proposée (ou imposée) comme mesure de sécurité seulement (selon Hydro-Québec).
- ◆ La possibilité de récurrence d'un phénomène tel que celui du verglas de 1998 est considérée par les climatologues comme infiniment petite, selon le témoignage d'un expert aux audiences publiques du BAPE à Ripon le 16 octobre 2000.
- ◆ 95% des problèmes causés dans notre région par la crise du verglas de 1998 était dus à la chute d'arbres sur le réseau de distribution, et non par le manque de lignes à haute tension.
- ◆ Les personnes qui ont été le moins incommodées par la crise du verglas de 1998 sont celles qui avaient une source alternative d'énergie au niveau local, c'est-à-dire, génératrice, poêle à bois, etc.
- ◆ Un bon nombre d'études ont démontré un lien entre l'exposition aux champs électromagnétiques et la santé, par exemple, sur le risque de leucémie chez les enfants, sur le cancer du cerveau, sur le taux de suicide, etc. (1)
- ◆ Des études sérieuses ont également démontré des dommages à l'environnement causés par l'épandage de phytocides dans les corridors de transport de l'énergie électrique. (2)
- ◆ La dégradation de notre environnement a déjà pris des proportions alarmantes et continue de s'accroître.
- ◆ L'avenir appartient aux sources d'énergie renouvelables et non polluantes, lesquelles existent déjà, mais sont supprimées car, étant peu dispendieuses, elles ne génèrent pas assez de profits. (3), (4), (5)
- ◆ La Nature étant imprévisible, en se préparant pour la répétition du verglas de 1998, on pourrait plutôt avoir à faire face à tout autre sinistre tout aussi probable, tel que tornades, tremblements de terre, inondations causées par le bris des barrages hydro-électriques, ou par la fonte des glaces nordiques, et alors, quelle serait l'avantage de cette nouvelle ligne?
- ◆ La situation présente d'Hydro-Québec constitue un monopole sur nos sources d'approvisionnement en énergie, avec tous les dangers que cela comporte.
- ◆ La consommation projetée d'énergie électrique avancée par Hydro-Québec est basée sur la continuation de notre dépendance de l'énergie électrique et ne tient pas compte de l'introduction éventuelle de nouvelles technologies énergétiques non polluantes et renouvelables.

Je considère que:

- ◆ La dépendance à une seule source d'approvisionnement en énergie, notamment l'électricité, nous rend vulnérables, ce que la crise du verglas de 1998 a amplement prouvé.
- ◆ Il est inacceptable de mettre en danger la santé du public et de notre environnement pour un gain monétaire.
- ◆ Les alternatives en énergie renouvelable non polluante n'ont pas été suffisamment considérées.
- ◆ Le fardeau de la preuve de non-nocivité appartient à Hydro-Québec et non au public.
- ◆ Hydro-Québec n'a pas prouvé et ne pourra jamais prouver que l'effet cumulatif à long terme des phytocides sur les nappes phréatiques, les lacs et cours d'eau, la faune et tout l'écosystème, ne sera pas nocif.
(à long terme : ne signifie pas la durée de vie des dirigeants actuels d'Hydro-Québec, mais plutôt un minimum de sept générations)
- ◆ Il est inacceptable d'hypothéquer le futur pour un gain monétaire ou pour une prétendue sécurité.
- ◆ Il m'apparaît évident que tout le débat a été adroitement dévié par Hydro-Québec vers la question du choix d'un tracé, tentant ainsi d'éviter la vraie question : **Avons-nous vraiment besoin d'une nouvelle ligne en premier lieu?**

Je propose :

- ◆ que l'on considère les sources d'énergie renouvelables non polluantes qui ont été étudiées ailleurs dans le monde, pour contrer le danger que constitue le monopole d'Hydro-Québec sur notre approvisionnement en énergie;
- ◆ l'élaboration et la diffusion d'un programme d'éducation populaire pour une meilleure conservation de l'énergie, par exemple, en ce qui concerne la réduction du gaspillage, la construction des maisons , etc.
- ◆ l'utilisation des \$175 millions que coûterait cette nouvelle ligne pour:
 - a) le programme d'éducation populaire ci-haut mentionné;
 - b) l'étude et l'application de solutions alternatives d'approvisionnement en énergie, à court terme, à moyen terme et à long terme;
 - c) des subventions pour aider la population à convertir leur approvisionnement énergétique en technologies non polluantes;
 - d) l'élaboration de mesures d'urgence au niveau local et régional, en cas de sinistre (verglas ou autre).

Conclusion:

Je m'oppose fortement à la ligne Grand-Brûlé-Vignan, ainsi qu'à toute nouvelle ligne à haute tension où qu'elle soit. Si c'est pour nous sécuriser, vous n'y parviendrez pas ainsi, car je me sens bien plus insécurisée face aux conséquences désastreuses de ce projet que par l'éventualité plutôt improbable d'une nouvelle crise de verglas comme celle de 1998.

A mes yeux, la construction d'une telle ligne enlèverait toute crédibilité à Hydro-Québec ainsi qu'au gouvernement qui l'approuverait.

Carmelle Desrosiers

Carmelle Desrosiers

Notes:

- 1) Voir Document DC4 – *Les champs électromagnétiques*, André Fauteux, Guide Ressources, octobre 2000, p. 66-68.
- 2) Voir Document DC3 – *Phytocides dans les corridors de transport: Maîtres chez nous?*
Voir Document DC4 – *Utilisation des phytocides dans les emprises d'énergie électrique au Québec : État de situation*.
(Comité de Protection de la Santé et de l'Environnement de Gaspé Inc.)
- 3) Voir Annexe ci-joint.
- 4) Voir <http://retscreen.gc.ca/> :
(RETSscreen Int'l est un programme de recherches mis au point par le Laboratoire de recherches en diversification énergétique de CANMET de Ressources Naturelles Canada, avec la contribution de 87 experts de l'industrie et du gouvernement; il est financé en partie par le Programme d'encouragement aux systèmes d'énergie renouvelables (PENSER) et administré par la Division de l'énergie renouvelable et électrique de Ressources Naturelles Canada, avec la collaboration des Nations-Unies et de la NASA. Les sources alternatives d'énergie considérées sont les suivantes:
 - centrales éoliennes
 - petite hydro
 - photovoltaïque
 - chauffage solaire de l'air
 - chauffage solaire de l'eau
 - chauffage solaire passif
 - pompes à chaleur
 - géothermique.
- 5) Voir www.iclei.org/efacts/content.htm:
On y parle de sources d'énergie renouvelables, telles que celles des marées, du vent, du soleil, de la terre, etc. On estime que des pays comme les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pourraient facilement générer de 20% à 40% de leur électricité à partir du vent. Ne vente-t-il pas tout autant au Québec?

c.c. M. Léo Bédard, maire, municipalité de Ripon
31, rue Coursol, Ripon, Québec, J0V 1V0

M. Mario Laframboise, préfet de la MRC de Papineau
C.P. 10, Notre-Dame-de-la-Paix, Québec, J0V 1P0

M. Normand MacMillan, député libéral provincial
564, rue Principale, Buckingham, Québec, J8L 2H1

M. Maurice Dumas, député fédéral du Bloc Québécois
597, rue Principale, Lachute, Québec, J8H 1Y8

Journal *La Petite Nation*,
70, rue Principale, Saint-André-Avellin, Québec, J0V 1W0

Journal *Le Droit*
47, rue Clarence, pièce 222, Ottawa, Ontario, K1N 9K1

Depuis Tesla, les gouvernements n'ont pas permis que la connaissance du point zéro circule librement dans le public. Pourquoi ? Cet ingénieur et physicien américain voulait donner gratuitement au monde une source d'énergie intarissable, sachant que c'était la technologie du point zéro. Malgré tout, le banquier J.P. Morgan (qui avait prêté des fonds à Tesla pour ses recherches) était également le propriétaire de nombreuses mines de cuivre et il ne voulait pas que l'électricité soit gratuite. Il désirait au contraire qu'elle passe par des fils de cuivre, de manière qu'on puisse aussi installer des compteurs sur ces lignes, facturer les utilisateurs et gagner ainsi beaucoup d'argent. Les efforts de Nikola Tesla furent donc réduits au minimum et depuis ce temps-là, le monde entier est tombé sous le contrôle de la haute finance.

À partir des années 40, toute personne qui effectuait de la

recherche sur la technologie du point zéro et en parlait publiquement était soit kidnappée soit mise à mort – et ce, jusqu'à tout récemment. En 1997, une entreprise du nom de Lightworks, qui produit et distribue des programmes éducatifs sur vidéo, prit secrètement contact avec quelques-uns de ces scientifiques et commença à enregistrer leurs interviews et leurs démonstrations sur film.

Les vidéos produites racontent l'histoire de ce qui s'est passé depuis les années 40 et l'on peut même voir des modèles de ces inventions en parfait état de marche. On assiste à des démonstrations de machines qui, lorsqu'elles sont mises en route, fournissent énormément plus d'électricité qu'elles n'en consomment. On voit des accumulateurs qui n'ont jamais besoin d'être rechargés. On explique clairement devant la caméra comment un moteur à essence ordinaire peut être converti de telle manière qu'il ne fonctionne plus qu'avec de l'eau ordinaire (ou plus exactement, avec l'hydrogène tiré de l'eau) et développe une puissance supérieure à celle de l'essence ou du gasoil. On peut aussi voir des plaques qui font perpétuellement bouillir de l'eau, du moment que la température extérieure est au-dessus de -40° F (environ -18° C). Les vidéos nous montrent beaucoup d'autres inventions scientifiques que l'on considérait comme impossibles à réaliser selon les standards de l'époque. Une fois que Lightworks eut terminé son travail et que les vidéos furent prêtes pour la vente, on les lâcha sur le marché en un seul jour et les informations se retrouvèrent simultanément

disponibles sur Internet. [Free Energy: The Race to Zero Point Énergie libre : la course au point zéro], une vidéo américaine de 105 minutes produite et distribuée par Lightworks ; tél. : (800) 795-8273 ; 40,45 \$US (paiement à l'avance) ; site Web www.lightworks.com. Le monde était maintenant forcé de changer de direction. Deux semaines plus tard, l'Angleterre et le Japon annonçaient qu'ils étaient très près de trouver une solution au problème de la fusion à froid. Le monde avait déjà commencé à changer.

Le 13 février 1998, l'Allemagne a accordé un brevet mondial aux fabricants d'une machine productrice d'énergie libre basée sur le carbone, une feuille mince de ce matériau étant capable de produire à perpétuité 400 watts d'électricité. Cela veut dire que tous les ordinateurs et les petits appareils ménagers, séchoirs à cheveux, mixeurs, torches électriques, etc., ne nécessiteront plus de prises électriques pour fonctionner. C'est la fin d'un vieux monde et la naissance d'un autre, celui de l'énergie éternellement renouvelable.

Tiré de: L'Ancient Secret de la Fleur de Vie, Drunvalo Melchizédek, Editions Ariane, 2000. pp. 250-252.